

Recueil des instructions données aux ambassadeurs et ministres de France des traités de Westphalie jusqu'à la révolution française. Vol. 30: Suisse. T. I: Les XIII cantons / T. II: Genève, les Grisons, Neuchâtel et Valangin, l'Evêché de Bâle, le Valais

Autor(en): **Gern, Philippe**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **34 (1984)**

Heft 4

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de für seinen Übertritt zum Katholizismus eingehend darlegt. Die fünf Briefe standen fortan im Zentrum von Pfisters editorischen Bemühungen, denn sie bekräftigten die von ihm im Gegensatz C. F. Meyer und andern stets verfochtene Aufrichtigkeit der Konversion Jenatschs. Oskar Vasella schrieb Anmerkungen zu den Briefen, aus denen nach seiner Überzeugung hervorgeht, «dass sich Jenatsch ... über eine ungewöhnliche Belesenheit in den Schriften der Kirchenväter, aber auch über eine ausgezeichnete Kenntnis der Schriften der angesehensten calvinistischen Theologen Frankreichs ausweist» (*Zs. f. schweiz. Kirchengeschichte* 55, 1961, p. 263). Ein letzter grosser Fund war Pfister vergönnt, als ihn der bündnerische alt-Staatsarchivar Dr. Rudolf Jenny auf Jenatsch-Briefe aufmerksam machte, die über England in die Hände des Arosener Arztes Dr. H. Trenkel gelangt waren.

Pfister starb im Sommer 1961, ohne das Ziel seiner Wünsche, die Herausgabe sämtlicher Jenatsch-Briefe, erlebt zu haben. Sein wissenschaftlicher Nachlass ging an das Staatsarchiv Graubünden über, das hinfort bestrebt war, seiner testamentarisch ausgesprochenen Bitte um Abschluss seines Oeuvres zu entsprechen. Heute liegt dieses Oeuvre grossartig abgeschlossen vor; man wäre sogar versucht zu sagen, es ist allzu abgerundet. Denn auch im Bereich der Studien zum 17. Jahrhundert, zu einem Jahrhundert, das die Züge «grossartig» und «abgeschlossen» liebte, gilt als oberstes Gebot für den Forscher die Offenheit, auch die Offenheit für ganz andere Zugänge zur Thematik.

Allschwil / Basel

Manfred Welti

Recueil des instructions données aux ambassadeurs et ministres de France des traités de Westphalie jusqu'à la Révolution française. Vol. 30: Suisse. T. I: Les XIII cantons. T. II: Genève, les Grisons, Neuchâtel et Valangin, l'Evêché de Bâle, le Valais. Avec une introduction générale et des notes de GEORGES LIVET. Paris, Editions du CNRS, 1983. CLXI, 960 p.

Les relations entre la France et la Suisse n'ont cessé, depuis le XVI^e siècle, de se resserrer et de se diversifier. Les historiens du XX^e siècle en ont fait un champ d'études privilégié, grâce à l'abondance et à la richesse des archives constituées par la correspondance échangée entre les ambassadeurs, la Cour et les Cantons et par les nombreux mémoires, instructions, comptes rendus, comptabilité, etc. Que de thèses consacrées à l'activité de la plupart des ambassadeurs ayant résidé à Soleure! Et comment ne pas évoquer la monumentale *Représentation diplomatique de la France auprès des cantons suisses* d'Edouard Rott? Mais celle-ci s'arrête à 1704 et, par ses dimensions mêmes, elle reste d'un abord difficile. On manquait donc d'un ouvrage d'ensemble, fixant les étapes marquantes et regroupant les problèmes spécifiques de cette histoire de deux peuples voisins, liés par des intérêts multiples. Le professeur Georges Livet, de Strasbourg, vient enfin de combler cette lacune, par la publication de deux volumes de textes qui retracent la politique des rois de France dans les cantons.

Cet ouvrage est en réalité bien plus qu'un recueil de textes. L'auteur a fait précéder ceux-ci d'une introduction de plus de 150 pages, vaste synthèse des connaissances acquises et réflexion originale sur l'imbrication des problèmes intérieurs et extérieurs dans les rapports entre la monarchie et les Confédérés. On n'avait jamais auparavant présenté ainsi, dans une perspective évolutive, les tâches si diverses des 21 ambassadeurs successifs. Il fallait, pour réussir cette entreprise, toute l'expérience et l'érudition du professeur Livet. Les riches bibliographies qui accompagnent chacun des volumes en témoignent; sans être exhaustives, elles constituent un instrument de travail utile.

L'introduction analyse, dans une dizaine de chapitres, les grandes questions qui, pendant un siècle et demi, ont été au centre des débats entre la France et la Suisse. Les renouvellements des alliances, marchandages plutôt que discussions des intérêts politiques et qui mettent à rude épreuve la patience des diplomates; problèmes démographiques par l'installation de Suisses en Alsace après la guerre de Trente Ans, ou des réfugiés huguenots fuyant les persécutions; économiques par la livraison de sel et de grains et par l'extension considérable des échanges commerciaux; querelles religieuses qui obligent les ambassadeurs à jouer le rôle délicat de médiateurs entre les cantons; recrutement des troupes capitulées et réorganisation de celles-ci. La distribution de l'argent, sous forme de pensions aux gouvernements ou aux particuliers, constitue une préoccupation primordiale et accaparante; la formule «pas d'argent, pas d'alliance» est loin d'être un mythe. Mais cet argent est-il dépensé à bon escient? Les plans de réforme se multiplient à la fin du XVIIIe siècle. Cet «effort de réorganisation générale de l'Etat auquel se livre la monarchie française» apparaît aussi dans la manière dont est tranchée, au détriment des Confédérés, la lancinante question des privilèges personnels et commerciaux qui leur avaient été octroyés dans les premiers temps des alliances et qui par la suite n'avaient cessé de leur être contestés.

Georges Livet, après avoir rappelé les relations culturelles entre les deux pays, s'attache à décrire les institutions diplomatiques françaises en Suisse: le personnel de l'ambassade, les dépenses de fonctionnement de celle-ci et l'attrait qu'elle exerçait sur les Confédérés, encore que bon nombre d'entre eux ne s'y arrêtaient que pour faire bonne chère!

Les instructions et les extraits de mémoires qui en «constituent les commentaires indispensables» traitent donc tour à tour de la place de la Suisse dans la grande politique européenne, de la situation interne des cantons et de problèmes concrets et privés. G. Livet constate qu'«en face de cette complexité qui est réelle, s'inscrit du côté français une remarquable continuité qui donne aux Instructions leur homogénéité et à l'action diplomatique son efficacité, sa plénitude et ses limites».

Le second tome est d'un contenu plus divers, en ce qu'il traite de l'histoire de cinq Etats indépendants et alliés de la Confédération. Il n'est pas possible de résumer ici la ligne politique adoptée par le gouvernement français à l'égard de chacun d'eux. On retiendra combien certains documents sont révélateurs de l'esprit qui règne à Versailles; l'un d'eux affirme, en 1776, que le gouvernement de Genève est «la pire des démocraties» et, regrettant le siècle où l'aristocratie détenait tout le pouvoir, le résident Hennin propose au roi de rétablir l'ordre ancien! Il reste que tous ces mémoires offrent, malgré leur disparité, l'avantage de présenter des situations et des événements bien connus sous un éclairage inédit.

Neuchâtel

Philippe Gern

VICTOR CONZEMIUS, *Briefwechsel Philipp Anton von Segesser (1817-1888)*. Band 1: 1841-1848. Bearbeitet von HEIDI BOSSARD-BORNER, hg. von V. CONZEMIUS. Zürich, Benziger, 1983. 548 S., 9 s/w Abb.

Eine der grossen, aber lange verkannten Persönlichkeiten des schweizerischen 19. Jahrhunderts erhält zu ihrem 100. Todestag endlich das ihr gebührende Erinnerungsmal in Form einer Briefedition. Sie ist auf acht Bände berechnet. Jetzt liegt der erste in einer editorisch und drucktechnisch hervorragenden Weise vor. Er enthält die Briefe aus dem Zeitraum von 1840-48. Auswahlprobleme gab es bei dieser Briefausgabe insofern keine zu lösen, als nach einem rein äusserlichen Kriterium nur jene Briefe ausgeschieden worden sind, welche sich mit quelleditorischen Fragen be-